

Saint-Gérard-de-la-Vallée-des-Lacs

47, rue Charles de Gaulle 88 400

GÉRARDMER tél 03 29 63 02 69

Site internet :

sur Google : Paroisse Saint-Gerard 88

Courriel : gerardmer.presbytere@akeonet.com

dimanche 21 avril 2019 : messe du jour de pâques

Alléluia. Alléluia.

Notre Pâque immolée, c'est le Christ !

Célébrons la Fête dans le Seigneur !

Alléluia.

Lectures de la messe

Première lecture

Lecture du livre des Actes des Apôtres (10, 34a. 37-43)

En ces jours-là, quand Pierre arriva à Césarée chez un centurion de l'armée romaine, il prit la parole et dit : « Vous savez ce qui s'est passé à travers tout le pays des Juifs, depuis les commencements en Galilée, après le baptême proclamé par Jean : Jésus de Nazareth, Dieu lui a donné l'onction d'Esprit Saint et de puissance. Là où il passait, il faisait le bien et guérissait tous ceux qui étaient sous le pouvoir du diable, car Dieu était avec lui. Et nous, nous sommes témoins de tout ce qu'il a fait dans le pays des Juifs et à Jérusalem. Celui qu'ils ont supprimé en le suspendant au bois du supplice, Dieu l'a ressuscité le troisième jour. Il lui a donné de se manifester, non pas à tout le peuple, mais à des témoins que Dieu avait choisis d'avance, à nous qui avons mangé et bu avec lui après sa résurrection d'entre les morts. Dieu nous a chargés d'annoncer au peuple et de témoigner que lui-même l'a établi Juge des vivants et des morts. C'est à Jésus que tous les prophètes rendent ce témoignage : Quiconque croit en lui reçoit par son nom le pardon de ses péchés. » – Parole du Seigneur.

Psaume (Ps 117 (118), 1,2, 16-17, 22-23)

Rendez grâce au Seigneur : Il est bon ! Éternel est son amour ! Oui, que le dise Israël : Éternel est son amour !

Le bras du Seigneur se lève, le bras du Seigneur est fort ! Non, je ne mourrai pas, je vivrai, pour annoncer les actions du Seigneur.

La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle : c'est là l'œuvre du Seigneur, la merveille devant nos yeux.

Deuxième lecture (au choix)

Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens

Frères, si vous êtes ressuscités avec le Christ, recherchez les réalités d'en haut : c'est là qu'est le Christ, assis à la droite de Dieu. Pensez aux réalités d'en haut, non à celles de la terre. En effet, vous êtes passés par la mort, et votre vie reste cachée avec le Christ en Dieu. Quand paraîtra le Christ, votre vie, alors vous aussi, vous paraîtrez avec lui dans la gloire. – Parole du Seigneur.



Frères, ne savez-vous pas qu'un peu de levain suffit pour que fermente toute la pâte ? Purifiez-vous donc des vieux ferments, et vous serez une pâte nouvelle, vous qui êtes le pain de la Pâque, celui qui n'a pas fermenté. Car notre agneau pascal a été immolé : c'est le Christ. Ainsi, célébrons la Fête, non pas avec de vieux ferments, non pas avec ceux de la perversité et du vice, mais avec du pain non fermenté, celui de la droiture et de la vérité. – Parole du Seigneur.

Séquence

À la Victime pascale, chrétiens, offrez le sacrifice de louange. L'Agneau a racheté les brebis ; le Christ innocent a réconcilié l'homme pécheur avec le Père. La mort et la vie s'affrontèrent en un duel prodigieux. Le Maître de la vie mourut ; vivant, il règne. « Dis-nous, Marie-Madeleine, qu'as-tu vu en chemin ? » « J'ai vu le sépulcre du Christ vivant, j'ai vu la gloire du Ressuscité. J'ai vu les anges ses témoins, le suaire et les vêtements. Le Christ, mon espérance, est ressuscité ! Il vous précédera en Galilée. » Nous le savons : le Christ est vraiment ressuscité des morts. Roi victorieux, prends-nous tous en pitié ! Amen.

Évangile

Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean (20, 1-9)

Le premier jour de la semaine, Marie-Madeleine se rend au tombeau de grand matin ; c'était encore les ténèbres. Elle s'aperçoit que la pierre a été enlevée du tombeau. Elle court donc trouver Simon-Pierre et l'autre disciple, celui que Jésus aimait, et elle leur dit : « On a enlevé le Seigneur de son tombeau, et nous ne savons pas où on l'a déposé. » Pierre partit donc avec l'autre disciple pour se rendre au tombeau. Ils couraient tous les deux ensemble, mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre et arriva le premier au tombeau. En se penchant, il s'aperçoit que les linges sont posés à plat ; cependant il n'entre pas. Simon-Pierre, qui le suivait, arrive à son tour. Il entre dans le tombeau ; il aperçoit les linges, posés à plat, ainsi que le suaire qui avait entouré la tête de Jésus, non pas posé avec les linges, mais roulé à part à sa place. C'est alors qu'entra l'autre disciple, lui qui était arrivé le premier au tombeau. Il vit, et il crut. Jusque-là, en effet, les disciples n'avaient pas compris que, selon l'Écriture, il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts. – Acclamons la Parole de Dieu.



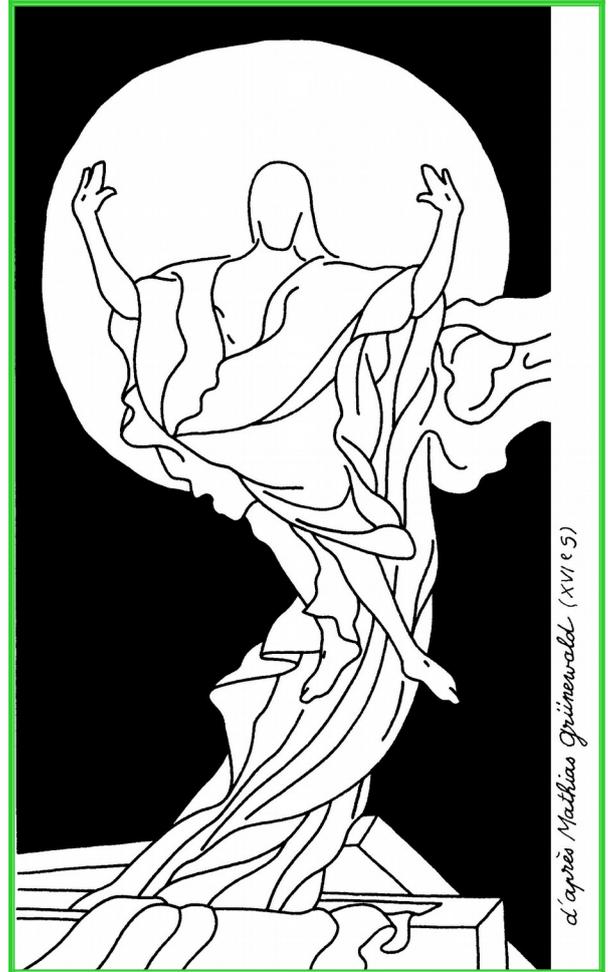
Contempler un tombeau vide

Au matin de Pâques, le tombeau de Jésus est ouvert et vide. Comme les saintes femmes et les disciples, nous voilà face à un événement qui peut interroger notre foi. Que peut donner à voir un tombeau vide ?

Contrairement aux apparences, il y a tout à voir. À la différence de Marie-Madeleine, Saint-Jean l'a immédiatement compris : il voit et il croit (évangile). Pour lui, le tombeau n'est pas vide; il est rempli du mystère de Jésus. Nos vies et les événements du monde nous renvoient sans cesse à la mort; le tombeau vide nous renvoie à la lumière de la vie. Il nous dit que de la mort du Christ naît une vie nouvelle et que, désormais, tout se passe dans l'univers de la foi et de l'amour.

L'ensevelissement du Christ au tombeau pouvait laisser croire que tout était fini. Cette fin apparente était un commencement, celui d'un chemin de foi qui nous fait voir ce que les yeux ne voient pas. Cette foi nous fait pressentir que le tombeau vide donne sens à nos vies et à l'histoire de l'humanité: la mort n'est pas un terme mais un passage; elle est une Pâque qui nous ouvre à la vie. Le tombeau vide proclame la Résurrection de Jésus. Il nous invite aussi à en témoigner aujourd'hui. À la suite des Apôtres, nous sommes chargés d'annoncer que Dieu a ressuscité ce Jésus de Nazareth qu'on avait fait mourir sur la Croix (première lecture). Ressuscités avec le Christ dans les eaux du baptême, nous vivons désormais d'une vie nouvelle, la vie de ressuscités dont son corps est la source (deuxième lecture).

N'ayons pas peur de contempler le tombeau. Laissons-nous bouleverser comme si nous étions les premiers témoins de la Résurrection, puissance de vie que Dieu nous partage.



Texte du missel des dimanches